



ASSEMBLÉE DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE

*Commission de la santé, de la solidarité,
du travail et de l'emploi*

Papeete, le 27 juin 2022

N° 20-2022/CR.COM

EXTRAIT DU COMPTE-RENDU

EXAMEN DU PROJET DE DÉLIBÉRATION PORTANT APPROBATION DU COMPTE
FINANCIER DE L'EXERCICE 2021 DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC ADMINISTRATIF
DÉNOMMÉ « FARE TAMA HAU » ET AFFECTATION DE SON RÉSULTAT

Réunion du vendredi 24 juin 2022 à 9 heures

PRÉSIDENCE de M. John Toromona
président de la commission

(La commission démarre ses travaux à 9 h 2.)

Fonctions	Prénom Nom	Présence	Observations
Président	John Toromona	présent	
Vice-présidente	Sylvana Puhetini	présente	
Secrétaire	Monette Harua	présente	
Membres	Romilda Tahiatia	présente	
	Angélo Frebault	absent	Lettre d'absence + Procuration à Sylvana Puhetini (APF 5745 du 24-6-2022)
	Nicole Bouteau	présente	Arrivée en cours à 9 h 31
	Luc Faatau	absent	Lettre d'absence + Procuration à John Toromona (APF 5747 du 24-6-2022)
	Éliane Tevahitua	présente	
	Félix Tokoragi	absent	
Le ministère en charge des relations avec l'assemblée est représenté par :			
Chargée de mission		Vanessa Wan Der Heyoten	

oOo

PROJET DE DÉLIBÉRATION PORTANT APPROBATION DU COMPTE FINANCIER DE L'EXERCICE 2021 DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC ADMINISTRATIF DÉNOMMÉ « FARE TAMA HAU » ET AFFECTATION DE SON RÉSULTAT

(Lettre n° 3887/PR du 2-6-2022)

Présenté par M^{me} Monette Harua

Défendu par :

- D^r Véronique Saint-Blancat, directrice suppléante du Fare Tama Hau,
- M^{me} Valérie Zisou, gestionnaire du Fare Tama Hau.

DISCUSSION SUR LE PROJET DE RAPPORT

D^r Véronique Saint-Blancat : L'activité du Fare Tama Hau est pérenne. Certes, nous avons connu une petite baisse d'activité en 2020, mais celle-ci est largement remontée en 2021 avec une activité même accrue par rapport à notre meilleure année qui était 2019, notamment au niveau de la Maison de l'enfant qui est un pôle de prise en charge pluridisciplinaire. On a eu un regain d'activité malgré ce que vous aviez signalé tout à l'heure dans le rapport. Il y a eu quelques départs en congé maternité et des demandes de travail à temps partiel, notamment notre psychologue. Une de nos deux psychologues est à 80 % de son temps alors qu'elle avait été durant quatre mois à 100 % en disponibilité. Malgré tout, on a un regain d'activité, c'est-à-dire que nous sommes passés de 900 à un peu plus de 1000 consultations de psychologie. Que ce soit la Maison de l'adolescent comme la Maison de l'enfant, on a eu ce regain d'activité qui est en partie aussi généré par les difficultés connues lors de la crise sanitaire par les familles et l'on s'est inscrit dans ce paysage institutionnel de soutien des familles.

Maintenant, lorsqu'il y a des difficultés intrafamiliales à type de violence conjugale et à type de séparation conflictuelle des couples qui impactent énormément les enfants et les adolescents, les familles viennent plus facilement. Du côté de la Maison de l'adolescent, c'est à peu près 75 % du taux d'entretien en lien avec ces difficultés intrafamiliales. D'ailleurs, la première demande des adolescents dans les prises en charge est également liée aux difficultés familiales. Et donc, le Fare Tama Hau s'est inscrit dans cette prise en charge des familles au sens le plus général et global des prises en charge, c'est-à-dire des prises en charge psychologique, éducative, sociale et bien évidemment médicale puisque c'est souvent le point d'appel. On nous amène l'enfant pour un petit problème ou un adolescent qui vient se plaindre d'un mal-être ou d'une difficulté particulière et, ensuite, il y a des prises en charge individuelles et, souvent, plusieurs professionnels vont intervenir.

S'agissant des espaces d'accueil, nous avons eu une grosse activité avec 3000 à 3500 entrées dans les Maisons de l'enfance, plus de 3000 entrées au niveau de l'espace jeune, et puis, nos deux unités mobiles ont été mises en place à la rentrée 2021-2022. L'unité mobile basée à Taravao permet d'aller justement au plus près de la population rurale, et il faut savoir que ce n'est pas simplement pour la Presqu'île. L'équipe qui est constituée de quatre personnes va rayonner sur la Presqu'île jusqu'à Hitia'a-Papenoo sur la côte Est, et jusqu'à Paea sur la côte Ouest. Elle a une large activité.

Par ailleurs, nous avons des demandes d'intervention de plus en plus fréquentes de la part de nos partenaires, notamment de la PJJ qui nous amène avec leur petit convoi au plus près des archipels de Polynésie française. Et donc, régulièrement, des professionnels comme les psychologues et éducateurs vont accompagner cette équipe de la PJJ pour être au plus près de la population, et donc, faire cette partie à la fois Pays et État de manière à donner le plus de prestations et d'informations possibles pour générer ensuite des prises en charge même pour les familles les plus isolées dans les archipels éloignés. La volonté du Fare Tama Hau est d'aller vraiment au plus près de la population en diversifiant ses activités.

M^{me} Romilda Tahiaata : Par rapport aux unités mobiles, il me semble qu'il y avait aussi un projet d'unité mobile pour Moorea. Pourriez-vous nous faire un point ?

D^r Véronique Saint-Blancat : Nous n'en n'avons pas parlé dans l'activité 2021 puisque cette antenne est en train de se mettre en place. Nous avons recruté depuis le mois d'avril un psychologue, un éducateur et un agent social qui vont rayonner dans cette équipe mobile périurbaine et dans laquelle on inclut évidemment Moorea. Cette équipe se met en place et a déjà un certain nombre d'activités avec la mise en place de points « écoute » et de points « éduc'conseil » également dans les établissements. On va intervenir également à la demande sur des interventions ponctuelles à Moorea comme ce qui nous est demandé, et ce ne sera pas l'unité qui sera basée à Moorea.

De la même façon, nous avons un projet d'EJE mobile qui sera là pour venir en soutien dans les Maisons de l'enfance notamment lorsqu'on a des congés maternités ou de longs congés ou arrêts. Cela arrive puisque nous avons des jeunes femmes en âge d'avoir des bébés et, donc, il faut pouvoir les soutenir aussi. Après, le projet est aussi d'étendre les maisons de l'enfance au-delà, et nous avons un projet déjà. Punaauia nous sollicite énormément donc l'EJE mobile interviendra avec l'équipe périurbaine sur Punaauia. Ensuite, nous avons aussi des demandes de la mairie de Mahina et régulièrement des demandes de Moorea — d'autant que sur le point circo-péda c'est Punaauia et Moorea — et donc, il y a ce projet effectivement d'étendre les Maisons de l'enfance. Cette EJE mobile sera associée à l'équipe périurbaine également pour des activités et pour aller au contact des familles. Par exemple, Outumaoro qui est vraiment un petit coin privilégié où il faut vraiment travailler avec tous les partenaires et s'approcher le plus près possible de ce quartier là, mais également sur Moorea où l'on a des demandes. Il y aurait peut-être possibilité de mettre à notre disposition les Maisons pour tous dans un premier temps, et donc cette EJE mobile pourrait tout d'abord venir jouer un petit peu avec les familles, proposer des cafés parents et puis peut-être donner l'envie à nos *tāvana* de demander. Encore une fois, on en a déjà discuté à maintes reprises, cela doit venir de la part des communes. Ce sont les *tāvana* qui doivent faire cette demande de mise en place d'une Maison de l'enfance. Et donc, peut-être que pour donner cette envie-là, il faut aller au contact déjà avec une EJE mobile qui va proposer, et puis, on verra peut-être l'intérêt d'aller plus loin.

M^{me} Éliane Tevahitua : Merci pour ces explications très complètes que vous nous avez données.

J'aimerais savoir quels sont vos besoins futurs pour que vous répondiez de manière efficace et complète à toutes les demandes qui émanent des familles, des établissements scolaires et également des communes qui travaillent avec le Fare Tama Hau. Quels seraient pour vous, dans l'idéal et pour assurer au mieux vos missions, les moyens dont vous auriez besoin ?

D^r Véronique Saint-Blancat : Les équipes mobiles sont en train de se mettre en place. Notre grande difficulté est de recruter des personnels compétents et capables de porter justement cette mission qui est extrêmement complexe, prenante et difficile. Nous accompagnons techniquement ces professionnels. Hélas, ce sont souvent de jeunes professionnels qui n'ont pas forcément ce regard holistique sur toute la santé publique. Parce que, lorsqu'on travaille proche de la population, il faut vraiment avoir une vision globale, et nos jeunes professionnels font ce qu'ils peuvent. Ils ont un petit bagage théorique mais, après, il y a toute cette culture générale d'approche de la culture polynésienne et de l'évolution sociétale actuelle. Cela engendre quand même des professionnels qualifiés mais ça, malheureusement, on n'a pas toujours la possibilité d'engager. Et donc, il faut faire beaucoup de formations et les accompagner. Dans les années à venir, oui, j'aimerais.

Pour l'EJE mobile, nous avons eu un déboire la semaine dernière. En effet, on pensait avoir recruté une EJE mobile, mais cette jeune femme s'est désistée à la dernière minute parce qu'elle a trouvé la charge de travail extrêmement lourde et difficile. Et donc, encore une fois, il faut que l'on forme énormément les jeunes recrutés et on espère y arriver.

Maintenant, par rapport à nos besoins, oui, j'ai envie que l'on ait des équipes mobiles pour aller sur le terrain, donner envie, prospecter, discuter avec les communes, les associations et avec tous les partenaires pour travailler de concert.

Le président : Au niveau de la CCBF, nous avons dû répondre également à une demande de matériel pour un véhicule et d'autres choses encore, et ils ont été soutenus dans leur projet.

M^{me} Valérie Zisou : Oui, on reconnaît que le Pays a beaucoup donné au Fare Tama Hau.

Cette année, notre subvention a été de 362 millions F CFP, ce qui nous a permis de recruter la deuxième équipe mobile, c'est-à-dire l'équipe mobile périurbaine. Par contre, on a fait nos calculs en tenant compte d'un recrutement progressif, c'est-à-dire pas en début d'année ; ce qui veut dire que l'année prochaine, pour pérenniser cette équipe mobile périurbaine, l'on va sûrement devoir demander une augmentation de la subvention de fonctionnement.

Par ailleurs, nous avons notre projet de construction à Taravao qui est en cours. Nous avons eu des crédits et nous remercions le Pays et le gouvernement. On a effectivement des véhicules qui vont permettre à nos équipes mobiles de pouvoir mieux aller auprès de la population.

Enfin, il y a un projet à Mahina puisque le maire veut nous mettre à disposition une partie de la crèche de Fareroi. Il y aura sûrement des travaux de réaménagement pour que nos équipes puissent aussi être basées là-bas.

M^{me} Monette Harua : Juste pour vous remercier car la commune de Punaauia vous avait en effet demandé aussi d'intervenir dans les maisons de quartier et, bientôt, elle vous demandera également d'intervenir dans les écoles. Merci beaucoup pour Punaauia.

M^{me} Éliane Tevahitua : Il faudrait peut-être concevoir des formations avec l'université, notamment avec l'équipe de Madame Mirose Paia et Monsieur Jacques Vernaudeau pour apporter cette touche holistique à des techniciens peut-être trop spécialisés ?

D^r Véronique Saint-Blancat : Pour répondre à votre demande, sachez que l'ancien directeur du Fare Tama Hau avait proposé également un D.U. sur la santé de l'adolescent, et tous les partenaires étaient conviés à participer à cette formation. Des personnes de la Direction sociale et de la santé publique sont venues, avec évidemment les professionnels du Fare Tama Hau, et le passage des mémoires a eu lieu la semaine dernière. Je participais à l'élaboration de certains cours et l'on a participé également au jury. Ensuite, nous avons aussi participé au D.U. sur les violences intrafamiliales qui a été coordonné par Loïs Bastide et là aussi, je suis intervenue sur un certain nombre de cours concernant les violences intrafamiliales et tout l'intérêt de la prévention primaire.

M^{me} Romilda Tahiaata : Dans votre dernier rapport d'activité, il est question d'un petit court-métrage en partenariat avec la PJJ et un des jeunes consommateurs *d'ice*, et je voulais savoir s'il s'agissait d'un témoignage ou bien d'un court-métrage de prévention que l'on passera dans les écoles ou que l'on aura l'occasion de voir sur les ondes de télé ?

M^{me} Valérie Zisou : C'était une collaboration de notre technicien informatique avec la PJJ parce qu'ils avaient demandé son... C'était manager par la PJJ et lui est allé en appui pour filmer tout cela.

D^r Véronique Saint-Blancat : C'était notre technicien mais l'on n'a pas participé au script.

M^{me} Romilda Tahiaata : Mise à part cela, je voulais vous remercier pour le travail que vous faites et encouragez vos équipes de notre part. Merci.

M^{me} Sylvana Puhetini : J'entendais Madame Harua dire que vous aviez une convention avec Punaauia pour intervenir dans les maisons de quartier par rapport aux psychologues, etc. et cela m'intéresse parce que je suis élue de Papeete et nous avons des quartiers prioritaires et des maisons de quartier. Pour le bien de nos habitants dans les quartiers, je voudrais savoir comment cela se passe et comment l'on pourrait, nous au niveau de la commune, demander de l'aide gratuitement chez vous.

D^r Véronique Saint-Blancat : Déjà, toutes les prestations sont gratuites ! Ensuite, nous travaillons effectivement avec les communes. Par exemple, nous travaillons avec la commune de Papeete : lorsqu'il y a les grosses réunions du PEL de Papeete soutenues par Mata, on y participe tout le temps ; quand il y a les réunions pour le projet de ville (l'ancien CUCS), on y participe également ; ensuite, on nous invite régulièrement quand il y a mise en place de grande(s) famille(s) organisée(s) par la mairie de Papeete ; et puis, on avait eu des réunions dans les quartiers et l'on participe également à des *parauparau* au niveau des maisons pour tous ou des quartiers. On vient chaque fois que l'on nous sollicite. C'est une activité qui existe depuis toujours de par la proximité. Et donc, quand on est sollicité, que ce soit par la commune ou par divers partenaires institutionnels (les associations, les confessions religieuses), on intervient, à Papeete comme ailleurs.

EXAMEN DU PROJET DE DÉLIBÉRATION

Article 1^{er}

L'article 1 ne suscite pas de discussions.

Vote sur l'article 1^{er} :

Adopté à l'unanimité avec 8 voix pour (dont 3 procurations) *

* De 9 h 2 à 9 h 31 : Procuration de M^{me} Nicole Bouteau à M^{me} Romilda Tahiaata
(APF 5746 du 24-6-2022)

Articles 2 à 6

Les articles 2 à 6 ne suscitent pas de discussions.

Votes sur les articles 2 à 6

Et sur l'ensemble du projet de délibération :

Adoptés à l'unanimité avec 8 voix pour (dont 3 procurations)

(L'ordre du jour étant épuisé, la réunion de la commission s'achève à 10 h 20.)

LE PRÉSIDENT,

John Toromona